

# Révisez Votre Bac

Notre site « [www.BAC.org.tn](http://www.BAC.org.tn) » vous donne accès à :

**1- Des Examens de baccalauréat**

**2- Des Devoirs de contrôle et synthèse " Sfax et Autres "**

**3- Des Cours et des résumés " Facile A comprendre "**

**4- Des Séries avec corrigés**

**5- Des Quiz et des tests d'intelligence avec score**

**6- Des Groupes de discussion privée pour résoudre vos problèmes**

**7- Vous Pouvez Gagnés D'argent Facilement**



point commun  
point de départ

## RÉVISION BAC ÉCONOMIE (P 1)

### PARTIE 1:

fluctuation  
fluctuation / baine  
fluctuation

1) Comparez la récession et l'expansion.

2) Distinguez la crise et la reprise.

3) Pourquoi la croissance économique est qualifiée d'irrégulière ? Par quoi se manifeste cette irrégularité ?

4) Montrez qu'un investissement en infrastructure est à la fois générateur d'effet d'entraînement et d'externalités positives.

5) Montrez que l'implantation d'une firme dans une technopole est source d'externalités positives.

6) Dites comment la qualité du travail peut être influencée par la structure par âge de la population active.

7) Soient les données statistiques suivantes relatives à l'économie tunisienne :

	2003	2004	2005
PIB nominal	32 211,90	35 104,00	37 759,129
PIB réel	29 936,70	31 483,41	33 412,181
Déflateur du PIB (base 100 en 2000)	107,6	111,5	113,01
Indice du PIB nominal (base 100 en 2000)	120,87	131,61	141,69
TCG du PIB réel en %		11,61 %	
TCAM du PNB en %		8,25 %	

Source : INS, 2005

- a) Complétez le tableau.
- b) Interprétez les valeurs soulignées.
- c) Interprétez l'évolution globale du PIB en valeur et en volume au cours de la période 2003-2005 ; puis dites par quoi s'explique la différence entre les deux évolutions.
- d) Calculez et interprétez le coefficient multiplicateur du PIB réel entre 2003 et 2005.

8) Sachant que les investissements réalisés par un pays A en 2004 (année de référence) sont de 8016 MD, complétez le tableau suivant :

Année	2005	2006
TCA de l'investissement (en %)	4,72	?
Indice de l'investissement	?	120,74
Variation de l'investissement (en MD)	?	?
Variation du revenu (en MD)	4410	?
Propension marginale à consommer	?	?
Propension marginale à épargner	?	5

### PARTIE 2:

D 1: Montrez que le travail contribue à la croissance économique par son aspect quantitatif et aussi qualitatif.

D 2: Montrez que le travail favorise la croissance économique non seulement par ces revenus, mais aussi par les gains de productivité qu'il génère.  $\rightarrow$  productivité et travail

D 3: Montrez que l'investissement, en tant que facteur de croissance économique, contribue à l'amélioration de la compétitivité.  $\rightarrow$  l'efficacité et l'investissement

D 4: Après avoir montré que l'amélioration de l'efficacité des facteurs de production utilisés explique la croissance intensive, expliquez le caractère irrégulier de la croissance économique.

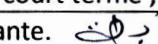
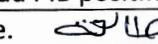
D 5: Dites quelles peuvent être les sources d'une croissance extensive, et celles d'une croissance intensive ?

D 6: Montrez que les échanges extérieurs favorisent l'amélioration de la compétitivité des pays en croissance.

compétitivité / compétitivité  
croissance

## PARTIE 1 :

1)

	<i>Récession</i>	<i>Expansion</i>
<b>Points en commun</b>	Deux phases qui se traduisent par un accroissement des grandeurs économiques à court terme ; càd un taux de croissance du PIB positif.	
<b>Points de différence</b>	Phase descendante. 	Phase ascendante. 
	Se caractérise par un ralentissement de l'activité économique (taux de croissance du PIB en diminution).	Se caractérise par une accélération de l'activité économique (taux de croissance du PIB en augmentation).

2)

<i>Crise</i>	<i>Reprise</i>
Correspond au maximum cyclique.	Correspond au minimum cyclique.
C'est un point où les capacités de production sont exploitées au maximum.	C'est un point où les capacités de production sont sous exploitées.
C'est un point de retournement supérieur qui marque la fin d'une phase d'expansion et le début d'une nouvelle phase de récession.	C'est un point de retournement inférieur qui marque la fin d'une phase de récession et le début d'une nouvelle phase d'expansion.

- 3) La croissance économique est qualifiée d'irrégulière car elle s'effectue à des rythmes variables (accélération ou ralentissement) qui se traduisent par la hausse ou la baisse du taux de croissance du PIB. Cette irrégularité se manifeste par des fluctuations économiques sous forme de **cycles économiques**.
- 4) Un investissement en infrastructure tels que la construction d'autoroute ou d'école est à la fois générateur d'effet d'entraînement et d'externalités positives.
 

D'une part, c'est un investissement public dont la réalisation suscite des investissements dans le secteur privé, puisque cet investissement en infrastructure peut encourager d'autres agents à investir. Ainsi, l'investissement initial en infrastructure a entraîné de nouveaux investissements pour d'autres agents économiques.

D'autre part, les investissements en infrastructure peuvent générer des externalités positives, en profitant gratuitement à d'autres agents économiques. **Par exemple, la construction des hôpitaux, des écoles et des facultés permet de fournir aux entreprises une main d'œuvre en bonne santé et bien qualifiée, sans que ces derniers supportent des coûts.**
- 5) L'implantation d'une firme dans une technopole (espace géographique qui regroupe des entreprises, des centres de recherche, des laboratoires, des universités...) est source d'externalités positives puisqu'elle favorise « la fertilisation croisée » (l'échange des idées et des connaissances). Cette firme va donc bénéficier de l'expérience des grandes firmes implantées dans la technopole, ainsi que des laboratoires, des universités et des centres de recherche. Ce qui augmente la production.
- 6) La qualité du travail est influencée par la structure par âge de la population : l'expérience (les compétences) s'accroît avec l'âge (meilleure efficacité du travail) tandis que les capacités physiques et intellectuelles subissent l'effet de vieillissement (réduction du rendement).

7)

a)

- o Pour l'année 2003 :

$$\text{Déflateur du PIB} = \frac{\text{PIB nominal}}{\text{PIB réel}} \times 100$$

$$= \frac{32\,211,9}{29\,936,7} \times 100 = 107,6$$

o Pour l'année 2004 :

$$\text{Indice du PIB}_{n_{2004}/\text{année de référence}} = \frac{\text{PIB } n_{2004}}{\text{PIB année de référence}} \times 100$$

$$= \frac{35104}{\text{PIB année de référence}} \times 100$$

$$\text{Indice du PIB}_{n_{2003}/\text{année de référence}} = \frac{\text{PIB } n_{2003}}{\text{PIB année de référence}} \times 100$$

$$120,87 = \frac{32211,9}{\text{PIB année de référence}} \times 100$$

$$\text{PIB année de référence} = \frac{32211,9}{120,8} \times 100$$

$$= 26665,48$$

$$\text{Indice du PIB}_{n_{2004}/\text{année de référence}} = \frac{35104,00}{26665,48} \times 100$$

$$= 131,64$$

o Pour l'année 2005 :

$$\text{PIB réel}_{2005} = \text{PIB réel}_{2003} (1 + \text{TCG du PIB réel})$$

$$= 29936,70 (1 + 0,1161)$$

$$= 33412,35$$

$$\text{PIB nominal}_{2005} = \text{PIB réel}_{2005} \times \text{Déflateur} / 100$$

$$= 33412,35 \times 113,01 / 100$$

$$= 37599,29$$

b)

- Indice du PIB<sub>n<sub>2003</sub></sub> = 120,87 : Le PIB nominal a augmenté de 20,87 % en 2003 par rapport à l'année 2000.
- Déflateur du PIB en 2005 = 113,01 : C'est l'effet prix du PIB nominal par rapport au PIB réel en 2005 (il y'a un accroissement des prix de 13,01 %).
- TCG du PIB réel = 11,61 % : Le PIB réel a augmenté de 11,61 % au cours de la période 2003-2005.
- TCAM du PNB = 8,25 % : Le PNB a augmenté en moyenne et par an de 8,25 % au cours de la période 2003-2005.

9)

Pour 2005 :

$$\text{Inv}t_{2005} = \text{Inv}t_{2004} \times (1 + \text{TCA de l'Inv}t_{2005} / 100)$$

$$= 8016 \times (1 + 4,72 / 100) = 8394,35 \text{ MD}$$

$$\text{Indice de l'Inv}t \text{ en 2005} = (\text{Inv}t_{2005} / \text{Inv}t_{2004}) \times 100$$

$$= (8394,35 / 8016) \times 100 = 104,72$$

$$\text{Variation de l'Inv}t (\Delta I) = \text{Inv}t_{2005} - \text{Inv}t_{2004} = 8394,35 - 8016 = 378,35$$

$$\text{Multiplicateur d'Inv}t = \Delta R / \Delta I = 4410 / 378,35 = 11,65$$

Indice Nominal

PIB Nominal - PIB<sub>n<sub>2003</sub></sub>

PIB<sub>n<sub>2003</sub></sub>

17,22%

TCG du PIB<sub>R</sub>:

PIB<sub>n<sub>2003</sub></sub> - PIB<sub>R<sub>2003</sub></sub> = 11,61

PIB<sub>R<sub>2003</sub></sub>

TCG PIB Nominal

TCG PIB réel  
PIB nominal intégral effet  
prix alors que le PIB réel  
diminue l'effet prix

PIB<sub>n<sub>2003</sub></sub> =  $\frac{33412,35}{29936,70} = 1,1161$

1,1161

$PmC = 1 - (1 / \text{multiplicateur de l'invt}) = 1 - (1 / 11.65) = 0,91 (= 91\%)$

$PmS = 1 - PmC = 1 - 0.91 = 0.09 (= 9\%)$

Pour 2006: *Indice d'inv : invest 2006 \* 100  
120,74 2006 invest 2006 (AB)  
8016*

$\text{Inv}t_{2006} = \text{inv}t_{2004} \times (\text{indice de l'invt} / 100) = 8016 \times (120,74 / 100) = 9678,51 \text{ MD}$

$\text{TCA de l'invt} = (\text{inv}t_{2006} - \text{inv}t_{2005}) \times 100 = (9678,51 - 8394,35) \times 100 = 15,29\%$

$\text{Variation de l'invt} (\Delta I) = \text{inv}t_{2006} - \text{inv}t_{2005} = 9678,51 - 8394,35 = 1284,16 \text{ MD}$

$PmC = 1 - PmS = 1 - 0,05 = 0,95 (= 95\%)$

$\text{Multiplicateur de l'invt} = 1 / (1 - PmC) = 1 / (1 - 0,95) = 20$

$\text{Variation du revenu} (\Delta R) = \text{Multiplicateur de l'invt} \times \text{Variation de l'invt} = 20 \times 1284,16 = 25683,2 \text{ MD}$

## PARTIE 2:

Dissertation n° 1 :

⇒ Introduction :

Accroche :

Tous les pays cherchent à réaliser une croissance économique. Cette dernière est un phénomène de longue période qui correspond à l'amélioration des performances économiques d'un pays. Le travail, en tant que facteur de production, joue un rôle très important dans la réalisation de la croissance. Il permet d'améliorer les performances économiques à travers son aspect quantitatif d'un côté et son aspect qualitatif d'un autre côté.

Problématique :

Comment le travail contribue-t-il à la croissance économique par son aspect quantitatif et qualitatif ?

Annonce du plan :

Dans une première partie, on va montrer que le travail favorise la réalisation de la croissance par son aspect quantitatif. Et dans une deuxième partie, on va montrer que l'aspect qualitatif du travail contribue aussi à la réalisation de la croissance économique.

⇒ Développement :

*Partie 1* : L'aspect quantitatif du travail stimule la croissance économique.

a) Introduction partielle :

Le travail contribue à la croissance économique à travers son importance quantitative.

b) Développement de la partie :

En effet, la quantité du travail qui dépend non seulement des facteurs démographiques et sociaux mais aussi de la durée du travail, contribue par son augmentation à la croissance économique.

Concernant les facteurs démographiques, on peut citer l'augmentation de la population totale suite à l'augmentation du taux de natalité et la baisse du taux de mortalité, ainsi que le solde migratoire positif qui dépend d'un nombre d'immigrés supérieur au nombre d'émigrés.

En ce qui concerne les facteurs sociologiques, il s'agit de l'intégration de la femme à la vie active qui se traduit par une augmentation du taux d'activité féminine. En plus, la diminution de la durée de scolarisation et l'allongement de l'âge de retraite ont un effet considérable sur le volume de la population active.

Ainsi, une population active plus nombreuse est capable de produire davantage grâce à la disponibilité d'une main d'œuvre abondante (des ressources humaines plus importantes).

De ce fait, l'augmentation du nombre de la population active permet de stimuler la croissance économique, puisqu'elle influence la structure par âge de la population, à travers l'augmentation du ratio actifs/inactifs. En effet, plus la population active est nombreuse, plus ce ratio est élevé. Dans ce cas, il y'aura une main d'œuvre plus abondante qui sera capable d'accroître la production à un rythme plus important que celui de l'augmentation de la consommation. Il y'a donc moins de jeunes bouches à nourrir. En plus, l'augmentation de ce ratio favorise l'augmentation des possibilités de l'épargne puisqu'il y'aura moins de charges familiales. De même, il y'a une possibilité de libérer des ressources pour l'investissement. Ainsi, une population active plus nombreuse se traduit par une offre du travail supérieure à la demande, ce qui génère une diminution du coût salarial et par suite une diminution du coût unitaire de production favorisant une meilleure compétitivité-prix de l'économie.

L'augmentation de ce ratio améliore les performances économiques et contribue ainsi à la réalisation d'une croissance économique.

**c) Conclusion partielle :**

On constate que la croissance économique ne peut être réalisée que si la population active augmente puisque la puissance économique d'un pays dépend du nombre de ses travailleurs.

**Phrase de transition :** La contribution du travail à la croissance économique n'est pas seulement liée à sa quantité mais aussi à sa qualité.

**Partie 2 :** L'aspect qualitatif du travail stimule la croissance.

**a) Introduction partielle :**

La dimension qualitative du travail est une condition nécessaire pour la réalisation de la croissance économique.

**b) Développement de la partie :**

En effet, la qualité du travail s'améliore lorsque la productivité du travail augmente.

Celle-ci dépend essentiellement de l'élévation du niveau d'éducation, de la qualification, de l'expérience, de l'état de santé de la population active, de la structure par âge de cette population (les compétences dans le métier s'accroissent avec l'âge tandis que les capacités physiques et intellectuelles subissent l'effet du vieillissement), de sa plus grande capacité d'adaptation aux nouvelles technologies ainsi que des conditions de travail (organisation de travail par exemple).

Tous ces facteurs améliorent la qualité du travail et contribuent donc à augmenter l'efficacité productive des travailleurs. D'ailleurs, des travailleurs mieux formés, en bonne santé, bénéficiant de bonnes conditions de travail... deviennent plus productifs. L'accroissement de la productivité qui en résulte, constitue un élément déterminant qui dynamise l'économie d'un pays, améliore sa compétitivité et contribue ainsi à sa croissance.

Par ailleurs, cet accroissement de la productivité se traduit par des gains de productivité c'est à dire des revenus supplémentaires obtenus par l'entreprise qu'elle peut répartir entre plusieurs bénéficiaires : ses salariés sous forme d'accroissement de salaires, ses clients sous forme de baisse des prix, elle-même en augmentant les profits non distribués, ses propriétaires par l'accroissement des dividendes, l'Etat par l'augmentation des impôts et des taxes...

La répartition des gains de productivité peut ainsi favoriser l'accroissement de la consommation et des investissements et par conséquent contribue à l'amélioration des performances économiques.

**c) Conclusion partielle :**

On peut constater que la valorisation du capital humain et l'amélioration des conditions du travail procurent une amélioration de la productivité du travail. Ce qui permet d'assurer la croissance économique du pays.

⇒ **Conclusion générale :**

**Synthèse :**

Enfin, on peut conclure que le travail est incontestablement un facteur de croissance économique. Il procure la croissance économique aux pays à travers son aspect quantitatif qui dépend essentiellement de l'augmentation du volume de la population active (main d'œuvre plus abondante) et aussi à travers son aspect qualitatif qui se traduit par une main d'œuvre bien éduquée, mieux formée, en bonne santé et plus organisée.

**Ouverture du débat :**

Quelle est l'influence des revenus du travail sur la croissance économique ?

**Dissertation n° 4 :**

Tous les pays aspirent à une croissance économique. Ils cherchent, en effet, à augmenter durablement leurs performances économiques c'est-à-dire à accroître leurs richesses créées. Cet accroissement, s'accompagnant d'une transformation des structures économiques, peut provenir d'une amélioration de l'efficacité des facteurs de production, travail et capital. Il s'agit, dans ce cas, d'une croissance intensive. Toutefois, la croissance économique se traduit par une amélioration des performances de l'économie. Mais, cette amélioration n'est pas régulière. En effet, certaines économies connaissent une accélération de leur taux de croissance, d'autres un ralentissement voire même, une baisse. La croissance n'est pas donc uniforme.

Comment l'amélioration de l'efficacité des facteurs de production explique la croissance intensive et par quoi s'explique le caractère irrégulier de la croissance économique ?

Il s'agit de montrer dans une première partie que l'amélioration de l'efficacité des facteurs de production permet de réaliser une croissance intensive. Puis dans une deuxième partie, on va expliquer le caractère irrégulier de la croissance économique.

L'amélioration de l'efficacité des facteurs de production contribue à une croissance qualifiée d'intensive.

L'amélioration de la qualité du facteur travail se traduit par la présence de travailleurs bien éduqués, mieux formés, en bonne santé, capables de s'adapter aux nouvelles technologies, bénéficiant de bonnes conditions de travail, et une meilleure organisation du travail. D'un autre côté, l'amélioration de la qualité du facteur capital est due essentiellement à la réalisation des investissements qui intègrent le progrès technique (qui introduisent des innovations de produits et de procédés) à savoir les investissements de productivité (qui permettent à une entreprise de remplacer des anciennes machines par de nouvelles plus performantes) et les investissements de remplacement (qui permettent à une entreprise d'acquérir des équipements de production afin de renouveler son capital en cas de son usure ou de son obsolescence).

De ce fait, une meilleure qualité du facteur travail et du facteur capital, en générant une augmentation de la productivité du travail et du capital, est source de revenus supplémentaires appelés gains de productivité. Leur répartition entre les différents agents économiques est favorable à la croissance. En effet, ces gains peuvent profiter aux travailleurs eux-mêmes sous forme d'accroissement de salaires, aux actionnaires sous forme de dividendes et aux consommateurs sous forme de baisse des prix. Il en résulte une amélioration du pouvoir d'achat et de la consommation.

Par ailleurs, les gains de productivité peuvent aussi accroître les profits non distribués des entreprises permettant le financement de nouveaux investissements. Ils peuvent, enfin, être profitables à l'Etat lorsque les recettes fiscales augmentent suite à l'accroissement des revenus. L'Etat pourra, alors financer plus d'investissements publics.

L'accroissement de ces différentes grandeurs, consommations, exportations et investissements élève la demande qui stimule la production et donc la croissance économique.

On peut constater qu'une amélioration de la qualité des facteurs de production et une meilleure productivité constituent une source de croissance qualifiée d'intensive.

Le travail et le capital contribuent, certes, à une croissance économique dite intensive par l'amélioration de leur efficacité. Mais, la croissance économique se caractérise par son irrégularité.

L'activité économique est marquée par des irrégularités.

En effet, la croissance n'est pas un processus continu, puisque l'activité économique connaît des vitesses de croissance différentes. A certains moments, son rythme s'accélère ; à d'autres moments, il ralentit. On parle alors de fluctuations pour désigner les mouvements répétitifs de hausse et de baisse de l'activité économique. La notion de cycle est utilisée dans l'hypothèse où l'on admet la régularité ou la périodicité de ces fluctuations. Un cycle est, de ce fait, un phénomène répétitif caractérisé par une certaine périodicité.

Le cycle économique comporte trois phases à savoir la phase d'expansion, de récession et de dépression.

Concernant la phase d'expansion, elle traduit l'accélération de l'activité économique. Durant cette phase, les principales grandeurs économiques augmentent rapidement. Leur taux de croissance est positif et à la hausse.

En ce qui concerne la phase de récession, elle se traduit par le ralentissement de l'activité économique. Les principales grandeurs économiques augmentent mais à un rythme moins accéléré. Leur taux de croissance qui diminue reste, toutefois, positif.

On parle de dépression, au contraire, si le niveau de l'activité économique baisse, ce qui se traduit par une diminution des principales grandeurs économiques dont le taux de croissance devient négatif.

On peut constater que la croissance économique n'est pas régulière dans la mesure où l'accroissement des richesses s'effectue à un rythme variable qui se traduit par des fluctuations économiques formant un cycle économique.

Pour conclure, on peut dire qu'à travers l'amélioration de l'efficacité du facteur travail et du facteur capital, on peut réaliser une croissance intensive résultant de l'accroissement de la productivité de ces deux facteurs de production. Ce qui constitue un élément déterminant qui dynamise l'économie d'un pays à travers les gains de productivité. Toutefois, la croissance économique n'est pas régulière puisqu'on remarque, au cours de l'activité économique, des mouvements répétitifs de hausse et de baisse qui se caractérisent par une certaine périodicité.

Comment l'amélioration des quantités des facteurs de production peut être source de croissance extensive ?

## Dissertation n° 6 :

### Introduction :

- **Accroche :**

Les échanges extérieurs constituent un facteur de croissance économique. Ce dernier correspond à l'augmentation durable des grandeurs économiques accompagnée par des mutations au niveau des structures économiques. L'importance des échanges extérieurs d'une économie se manifeste par l'ampleur de ses importations et ses exportations réalisées. Ce commerce extérieur stimule la compétitivité d'une économie qui correspond à la capacité d'affronter la concurrence au niveau des prix et en dehors des prix.

- **Problématique :**

Comment le commerce extérieur favorise la compétitivité des pays en croissance ?

- **Annonce du plan :**

Dans une première partie, on va montrer que les importations favorisent la compétitivité d'une économie. Et dans une deuxième partie, on va montrer que les exportations favorisent aussi la compétitivité d'une économie.

### Développement :

#### ➤ **Partie 1 : les importations favorisent la compétitivité d'une économie.**

- **Introduction partielle :**

Les importations réalisées par un pays jouent un rôle important dans l'amélioration de la compétitivité.

- **Développement de la partie :**

Les importations permettent à un pays de s'approvisionner en ressources naturelles qui ne sont pas disponibles ou insuffisants dans ce pays. Les importations de ces ressources permettent de produire à grande échelle et d'offrir des produits à un prix plus faible que celui des concurrents, ce qui entraîne une meilleure compétitivité prix. En plus, les importations des ressources naturelles permet à une économie de s'approvisionner de meilleure qualité, élément stimulant d'une production à zéro défaut et adaptable aux exigences des consommateurs, ce qui contribue à une amélioration de la compétitivité structurelle.

En outre, les importations de biens de haute technologie permettent de moderniser l'appareil productif, d'accéder à de nouvelles technologies, d'augmenter la production (à travers la maîtrise des coûts de production et la réalisation des économies d'échelle) et d'améliorer la production (en offrant des produits de meilleure qualité, diversifiés et capables d'adapter aux exigences des consommateurs selon leurs goûts, leur niveau de vie...). En effet, les importations des biens d'équipement permettent aux entreprises d'utiliser des combinaisons productives plus capitalistiques en assurant des gains de productivité, d'utiliser des nouveaux procédés de fabrication capables de maîtriser les coûts de production et de réaliser des économies d'échelle. Ce qui permet de réduire les coûts unitaires de production et d'assurer à ces entreprises la capacité de vendre à un prix plus faible à ceux des concurrents. De même, les importations des biens d'équipement permettent aux entreprises d'améliorer la qualité de leurs produits, de différencier et de diversifier leur production. Ce qui assure un choix plus large pour les consommateurs et des produits plus adaptables aux exigences du consommateur.

Les importations de biens de haute technologie se traduit par une plus grande capacité à concurrencer les économies les plus avancées sur les marchés mondiaux, c'est à dire, l'économie devient plus compétitive suite à la capacité de vendre un produit à un prix plus faible que les concurrents (compétitivité-prix) et la capacité d'offrir un produit de meilleure qualité (compétitivité structurelle).

D'autre part, les importations de biens et services renforcent la concurrence puisque les producteurs nationaux deviennent non seulement confrontés à la concurrence nationale, mais aussi à la concurrence étrangère ; ce qui les poussent à investir et à innover afin d'augmenter et d'améliorer la production et se maintenir sur le marché. Les importations des biens et services rendent les entreprises nationales plus dynamiques et plus concurrentielles.

Elles seront capables d'affronter la concurrence nationale et internationale et deviennent donc plus compétitifs aussi bien au niveau des prix (compétitivité-prix) qu'en dehors des prix (compétitivité hors prix), ce qui dynamise la croissance économique.

- **Conclusion partielle :**

On constate que les importations permettent de rendre l'économie plus compétitive aussi bien au niveau des prix qu'en dehors des prix à travers l'importation des matières premières à bas prix et de bonne qualité ainsi que l'importation des biens d'équipement de haute technologie.

- **Phrase de transition :**

La compétitivité peut être réalisée non seulement (d'une part) à travers les importations, mais aussi (et d'autre part) à travers les exportations.

➤ **Partie 2 :** les exportations favorisent la compétitivité d'une économie.

- **Introduction partielle :**

Les exportations jouent un rôle primordial dans l'amélioration de la compétitivité.

- **Développement de la partie :**

L'augmentation des exportations encourage les entreprises à produire à grande échelle (la réalisation des économies d'échelle permet aux entreprises de minimiser le coût moyen de production grâce à une meilleure répartition des charges fixes sur une production plus importante) et conquérir des nouveaux marchés, ce qui augmente la demande étrangère (externe) et améliore la compétitivité prix. De même, ces entreprises sont devenues capables de présenter sur le marché national et étranger des produits de haute qualité, compétitifs et concurrentiels, qui répondent à la demande mondiale du consommateur. D'où, une augmentation de la demande étrangère et une meilleure compétitivité hors prix.

En plus, l'augmentation des exportations permet aux pays d'encaisser des recettes en devises considérables, qui sont profitables à l'économie de ces pays. Ces exportations génèrent une entrée de devises qui sont nécessaires au financement de l'activité économique et qui stimulent la compétitivité. Les recettes d'exportation impulsent le développement des investissements matériels et immatériels. Ceci encourage les entreprises nationales à développer des activités riches en main d'œuvre abondante à bon marché et à produire davantage à plus grande échelle. Elles peuvent assurer par delà des gains de productivité et offrir des produits à faible prix. D'où, la réalisation d'une meilleure compétitivité-prix. De même, les recettes d'exportation permettent aux entreprises d'acquérir de nouveaux équipements et d'introduire des innovations. Ces entreprises seront capables de former leurs personnels, de faire des recherches et d'investir dans plusieurs domaines pour améliorer la qualité de la main d'œuvre. Cependant, ces entreprises sont devenues capables de présenter sur le marché national et étranger des produits de haute qualité, compétitifs et concurrentiels et qui répondent mieux à la demande mondiale des consommateurs. D'où, la réalisation d'une meilleure compétitivité structurelle.

- **Conclusion partielle :**

On peut constater que les exportations ont pu améliorer la compétitivité prix et hors prix d'une économie à travers l'augmentation de la demande étrangère et des recettes en devises.

**Conclusion générale :**

- **Synthèse :**

Pour conclure, on peut dire que les importations et les exportations ont joué un rôle prodigieux pour l'amélioration de la compétitivité prix et aussi structurelle d'une économie. Par ailleurs, l'économie devenant plus compétitive connaîtra une croissance accélérée.

- **Ouverture du débat :**

Comment les investissements peuvent-ils améliorer la compétitivité d'une économie ?